

Après les colonies, les dortoirs : les Corbeaux freux *Corvus frugilegus* n'en finissent pas de poser problème à la Ville de Colmar

par Pierre GRADOZ*

RÉSUMÉ

Aux colonies de Corbeaux *Corvus frugilegus* installées dans la Ville de Colmar (GRADOZ, 2015) en période de nidification qui engendrent de graves nuisances, s'ajoutent depuis quelques années les problèmes posés par les dortoirs hivernaux établis au cœur même de la ville. Les riverains, indisposés par les désagréments de ces incursions nocturnes, réclament des mesures permettant de chasser ces oiseaux hors de la cité. De nombreux moyens de dissuasion sont mis en œuvre avec plus ou moins de succès par les autorités locales qui se trouvent confrontées à des oiseaux dont l'intelligence est manifeste. Par ailleurs la régulation en période de nidification se poursuit.

MOTS-CLÉS : Corbeau freux, *Corvus frugilegus*.

SUMMARY

The colonies of rooks *Corvus frugilegus* settled in the city of Colmar (GRADOZ, 2015) during the nesting period are causing great nuisance. This is coupled with the problem of winter roosts, established in the very heart of the city, over the past few years. The local residents, affected by the inconvenience of these night raids are calling for measures to chase the birds out of the city. Many deterrents are implemented with varying degrees of success by local authorities which confronted with birds whose intelligence is obvious. Furthermore, the regulation during the nesting period continues.

KEYWORDS : Rook, *Corvus frugilegus*.

ZUSAMMENFASSUNG

Nestbau und Brut in den Kolonien der Saatkrähen *Corvus frugilegus*, die sich, wie bereits berichtet (GRADOZ, 2015), in der Stadt Colmar aufhalten, führen zu erheblichen Belästigungen der Bevölkerung, zu denen nun auch noch die Probleme hinzukommen, die durch die Winterquartiere der Vögel mitten im Herzen der Stadt verursacht werden. Die den Unannehmlichkeiten durch die nächtlichen Eindringlinge unmittelbar ausgesetzten Anlieger rufen nach Mitteln und Wegen, die es erlauben, die Vögel aus der Stadt zu vertreiben.

Es wurden zahlreiche neue Maßnahmen zur Abschreckung mit mehr oder weniger großem Erfolg von den lokalen Verantwortlichen getroffen, die sich Vögeln mit offensichtlich hoher Intelligenz gegenübersehen. Unterdessen gehen die Aktivitäten zur Regulierung der Kolonien während der Brutzeit weiter.

STICHWÖRTER : Saatkrähe, *Corvus frugilegus*.

* Musée d'Histoire naturelle et d'Ethnographie, 11 rue Turenne, F-68000 COLMAR, France.
Courriel : pierre.gradoz@laposte.net

Les dortoirs hivernaux

Bien que les problèmes posés par les nuisances provoquées par les nombreux nids installés au sein même de la ville de Colmar soient encore en cours de traitement avec un certain succès (GRADOZ, 2015), il semble que les dortoirs hivernaux qui s'implantent en plusieurs endroits de la ville ne soient pas, eux aussi, sans nuisance. Dès l'automne, des Corbeaux freux arrivent par milliers essentiellement de l'est de l'Europe pour passer l'hiver en France. Dans les années 1970-1980, ils étaient, selon la rigueur des hivers, entre 500 000 et 800 000 hivernants dans notre pays. Depuis 1980 leur nombre est en diminution. Dès 2010, leurs effectifs en baisse se situaient entre 200 000 et 300 000 (ISSA & MULLER, 2015), la suppression des dépôts d'ordures à ciel ouvert pouvant être à l'origine de cette diminution.

Actuellement, les effectifs des Corbeaux freux passant l'hiver en Alsace sont probablement compris entre 50 000 et 100 000 individus selon les hivers, en fonction des vagues de froid (DRONNEAU, comm. pers.). Des chiffres précis sont difficiles à avancer, des recensements simultanés et complets de tous les dortoirs n'ayant jamais été opérés. De plus il est particulièrement ardu, voire impossible de faire un comptage précis ne serait-ce que d'un dortoir. Mais il est prouvé que des effectifs nettement plus importants passaient l'hiver dans notre province dans les années 1970-1980.

Ces derniers hivers, on a le sentiment que les oiseaux observés sont surtout les nicheurs locaux avec leurs jeunes, qui sont en grande partie sédentaires. Il semblerait que parmi les hivernants il y ait assez peu d'oiseaux venus de l'Est (DRONNEAU, comm. pers.).

Dans les années 1990, les grands dortoirs de notre région se trouvaient en forêt, la plupart d'entre eux à l'entrée des vallées vosgiennes sur des versants abrités des vents du Nord.

En janvier 1996, j'observais souvent le rituel suivi par les vols de Corbeaux freux qui se regroupaient avant de partir vers leur dortoir.

Durant les mois d'hiver un important regroupement se tenait sur une grande prairie au sud d'Illhaeusern. Au crépuscule les oiseaux arrivaient de tous les horizons. Ils se posaient avec force cris. Pendant près d'une heure la troupe ne cessait de grossir pour atteindre plusieurs milliers d'individus. Ce qui ressemblait fort à des conversations bruyantes durait jusqu'à l'entrée de la nuit. Puis, soudain, un impressionnant silence s'établissait juste avant l'envol vers le dortoir du Niederwald.

Dans les mêmes années, un dortoir était établi à l'entrée de la vallée de Munster. À la tombée du jour j'allais observer l'arrivée des oiseaux. Des Faucons pèlerins et parfois des Autours des palombes se tenaient en attente dans le ciel et, malgré les nombreuses captures manquées, des oiseaux, souvent parmi ceux à la traîne et esseulés, se trouvaient pris.

Pourquoi des dortoirs en ville ?

La diminution des troupes de Corbeaux freux hivernant dans notre région - comme d'ailleurs un peu partout dans le reste de la France - a forcément une répercussion sur les besoins en dortoirs hébergeant un grand nombre d'oiseaux. Par ailleurs les régulations opérées en période de nidification (oiseaux tirés, nids détruits, taille des arbres, effarouchements), n'ont pas été sans effet sur le nombre d'oiseaux hivernants. C'est ainsi que certains grands dortoirs se sont scindés en dortoirs établis en ville, dortoirs qui ne peuvent abriter qu'un nombre réduit d'oiseaux vu le peu d'arbres disponibles. Ces mini-dortoirs présentent par contre des avantages certains :

les prédateurs en sont pratiquement absents, la température nocturne y est plus élevée qu'à l'extérieur et bien souvent les bâtiments environnants protègent les dortoirs de ville des vents hivernaux.

C'est sans doute pour plusieurs de ces raisons que des dortoirs firent leur apparition à l'intérieur même de la ville de Colmar. Les plus spectaculaires furent ceux du Champ de Mars et de la place de la Sinn.

Fin janvier de cette année 2016, Ferenc NEMETH observe le dortoir installé sur les grands arbres du Champ de Mars. Entre 200 et 300 oiseaux viennent y passer la nuit. Ils arrivent peu après 17 heures, tournent dans le ciel, se posent, puis repartent avant de s'installer définitivement. À plusieurs reprises ils quittent les arbres du Champ de Mars pour aller passer la nuit dans le jardin de la Préfecture ou dans le parc Méquillet. À 18 heures les oiseaux sont fixés, mais leurs criaillements se poursuivent.

Outre le dortoir du Champ de Mars où je me suis rendu à plusieurs reprises, j'ai observé essentiellement début février, celui de la place de la Sinn. À 19 heures, environ 200 Corbeaux freux s'y trouvent en compagnie de quelques Choucas des tours *Corvus monedula*, perchés à la cime des grands platanes. Leurs cris incessants auxquels se mêlent les ponctuations brèves et de haute tonalité des Choucas deviennent vite insupportables. À 21 heures leurs conciliabules n'ont pas cessé. Les manifestations vocales du dortoir se poursuivent d'ailleurs avec plus ou moins d'intensité dans la nuit. Il m'est arrivé de penser que certains de ces oiseaux rêvent à «voix haute» ...

Les dortoirs de la ville se déplacent et le nombre de leurs occupants varient en fonction des dérangements et sans doute aussi en fonction des intempéries.

La Ville et Colmar Agglomération ne restent pas inactifs face aux nuisances de ces dortoirs. Souillures dues aux fientes, odeurs désagréables et persistantes ainsi que les dérangeantes manifestations vocales de ces oiseaux irritent à juste titre les riverains (Figure 1). La presse locale (Dernières Nouvelles d'Alsace DNA) en a rendu compte à plusieurs reprises sous les titres :

- Le front anti-freux 8.10.15
- Quand les Corbeaux freux sont là, c'est invivable ! 10.10.15
- Gilbert, sauve-nous ! 20.01.16
- Prise de bec 5.03.16
- Arbres nus et corvidés 14.04.16



Fig.1 : Banc souillé par les Corbeaux freux du Champ de Mars.
© P. Gradoz

Si les opérations de tir dans les dortoirs installés en ville ne sont pas envisageables, par contre plusieurs opérations d'effarouchements sont opérées : bruit de crécelle, laser et fusées entre autres. Les oiseaux chassés vont alors se percher ailleurs quitte à revenir quelques jours plus tard. Il est aisé de comprendre combien cette lutte ne peut se faire que de manière ponctuelle et décourageante face à des oiseaux intelligents qui savent s'adapter très rapidement.

Les Corbeaux freux sont connus pour leur intelligence

Les paysans de mon enfance ne manquaient jamais de vanter l'intelligence de ceux qu'ils appelaient globalement «les corbeaux». Il y avait les faits et bien sûr les légendes.

Ainsi un paysan muni d'un outil agricole ou d'une canne ne faisait pas fuir une Corneille ou un Corbeau freux, par contre un chasseur, même s'il dissimulait son arme au mieux provoquait inmanquablement l'envol de l'oiseau hors de la portée des plombs.

Dans « La revanche du corbeau », un bien beau texte de légende empreint de poésie, Louis PERGAUD, excellent observateur de la nature, s'ingénie, avec un anthropocentrisme de bon aloi, à mettre en évidence l'importance des liens sociaux chez une espèce faisant montre d'une certaine forme d'intelligence.

Près de 150 ans plus tard, l'éthologie moderne prouve scientifiquement que les Corvidés possèdent des capacités cognitives particulièrement développées. Soumis à des tests d'intelligence, certains de ces oiseaux ont su utiliser des outils pour résoudre des problèmes et apprendre des bribes de langage. Le quotidien *Le Monde* a rendu compte de ces faits dans son supplément *Sciences et médecine* du 22 juin 2016 : « Les oiseaux ont plus de neurones que les primates ».

La très sérieuse revue scientifique *Proceedings of the National Academy of sciences of the United States of America* dans son numéro du 13 juin dernier met en évidence l'intelligence du Corbeau freux. Des analyses de portions de cerveau à masse cérébrale équivalente (1,8 gramme), ont montré que le Corbeau freux possède deux fois plus de neurones que le ouistiti.

Il semblerait d'ailleurs que cette espèce de Corvidés se soit déjà fait remarquer dans les temps anciens. C'est ainsi que dans le *Bestiarum* de Ashmole réalisé vers 1210, recueil didactique d'anecdotes et d'allégories animalières, j'ai trouvé une très réaliste représentation d'un Corbeau freux identifiable au premier coup d'œil, mais malencontreusement appelé «Merula» ! (Figure 2).



Fig.2 : Extrait du *Bestiarum* de Ashmole (v. 1210).
© P. Gradoz

Parmi les 131 enluminures peintes à la gouache sur fond d'or que compte ce bestiaire, outre les animaux fabuleux, quelques oiseaux sont aisément identifiables. Bien que l'enlumineur ait cru bon de peindre les pattes de notre corbeau en orange, l'attitude de l'oiseau en marche est remarquablement bien observée

La lutte pour limiter les nuisances se poursuit

Colmar Agglomération et la Ville de Colmar poursuivent la régulation d'une espèce qui, comme chacun peut le constater, est devenue particulièrement dérangeante. Parmi toutes les opérations de régulation entreprises, celle des tirs s'est révélée être la plus efficace.

Si en 2014, 923 Corvidés ont été tirés lors de 21 opérations (GRADOZ, 2015), en 2015 le nombre des oiseaux éliminés par tirs a diminué, passant à 725 lors de 16 opérations. On peut alors penser que la diminution du nombre de Corbeaux freux tirés est due en partie aux tirs opérés l'année précédente.

En 2015, 334 Corbeaux furent capturés dans trois corbetières judicieusement placées, alors que ces pièges n'en avaient pris que deux en 2014.

Des élagages de platanes porteurs de nids, des effarouchements divers ainsi que des épouvantails censés effrayer les oiseaux complètent les mesures dans la lutte entreprise, sans que dans l'esprit des responsables il soit question d'éradication.

À la demande de Gilbert MEYER, président de Colmar Agglomération, le Préfet du Haut-Rhin a pris un arrêté en date du 18 février 2016 permettant d'intensifier les opérations de tir.

L'objet de cet arrêté concerne la destruction des Corbeaux freux et des Corneilles noires, espèces classées nuisibles. Il est indiqué que 21 communes sont concernées. La direction des opérations est confiée à 19 lieutenants de louveterie qui se voient diriger les opérations dans une ou deux, voire trois circonscriptions chacun. Ils peuvent s'adjoindre d'autres lieutenants de louveterie du Haut-Rhin ainsi que deux tireurs nommément désignés. Il est par ailleurs précisé que les détenteurs de droit de chasse, les gardes-chasses particuliers et les agriculteurs peuvent également être associés aux opérations.

Les modalités techniques et de sécurité sont précisées dans l'arrêté dont la validité cesse le 10 juin 2016.

Les platanes du Ladhof près des cimetières

Ces arbres ayant fait l'objet de tailles sévères en vue d'empêcher les Corbeaux freux d'y nicher (tailles dites en « têtes de chat »), produisent des rameaux en cuvettes au bout de deux ou trois ans. Or ces niches situées à l'extrémité des branches taillées sont stables, bien protégées du vent.

Quelques aménagements suffisent alors pour en faire de confortables réceptacles de nids.

Dès la fin du mois de février je remarque que de nombreux Corbeaux freux s'activent au sommet de ces platanes. Ils aménagent l'intérieur des corbeilles de rejets pour y construire leurs nids. Pour ce faire ils cassent les rameaux intérieurs. La chute de ces brindilles est incessante. Les oiseaux n'ont pas été sans remarquer la facilité avec laquelle les jeunes pousses de platane sont cassables. C'est d'ailleurs peut-être une des raisons pour laquelle ils aiment installer leurs colonies dans ces arbres qui leur fournissent facilement les matériaux nécessaires à la construction de leurs nids.

Le 26 mars, je recense 258 nids installés dans les platanes de la rue du Ladhof, près des cimetières.

Leurs abords sont pollués tant par les fientes et les odeurs que par les manifestations bruyantes de la colonie qui s'installe.

En avril les arbres sont alors taillés en « têtes de chat », ce qui provoque la destruction des nids et la disparition des nuisances (Figures 3 & 4).



Fig.3 : Les Corbeaux freux s'installent (26 mars 2016)
© P. Gradoz



Fig.4 : Photo prise le 23 juin 2016, après élagage des platanes.
© P. Gradoz

Colmar Agglomération et la Ville de Colmar n'avaient guère d'autres solutions. Tirer les oiseaux en ville étant évidemment inconcevable.

Certes, d'aucuns ont préconisé des tailles qui auraient quasiment détruit les arbres. Les beaux platanes font partie du paysage colmarien. Les plus anciens qui ombragent les environs de l'usine d'incinération, plantés au XIX^e siècle, ont une valeur patrimoniale. En réalité les actions entreprises actuellement sont, semble-t-il, les moins mauvaises, même si leur efficacité n'est pas sur la longue durée, et même si leur coût est élevé. En 2015 j'évoquais le traitement des nuisances au niveau des causes de ce qui constitue un déséquilibre provoqué en amont (GRADOZ, 2015). Pourquoi ne pas s'interroger sur ces causes tout en poursuivant les actions entreprises au niveau des conséquences ?

Remerciements

Ma reconnaissance va à Christian DRONNEAU, ornithologue alsacien qui m'a fourni des données sur les Corbeaux freux hivernant dans notre région. Je remercie Franck JOST du Service de l'environnement à Colmar Agglomération qui m'a renseigné avec gentillesse sur les actions entreprises.

Mes remerciements vont également au docteur Wolfram LUTHER qui a traduit le résumé en allemand et à Julie IOANNITIS qui l'a traduit en anglais, sans oublier Jacques THIRIET, secrétaire de rédaction du Bulletin, qui m'a proposé d'utiles corrections.

Enfin ma gratitude va à Adrien RICHAUD qui m'a assisté dans la mise en forme du texte.

BIBLIOGRAPHIE

Bestiaire Ashmole. Manuscrit conservé à la Bodleian Library d'Oxford sous la cote 1511. Fac-similé du Club du Livre, Paris, 1984.

GRADOZ P., 2015. Depuis quelques années les Corbeaux freux *Corvus frugilegus* envahissent Colmar. *Bull. Soc. Hist. Nat. Eth. Colmar.* 72 : 41-50.

ISSA N. et MULLER Y., coord. 2015. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale.* LPO/SEOF/MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris, 1408 p.

OLKOWICZ et al., 2016. Proceedings of the National Academy of Sciences, PNAS.

PERGAUD L., 1948. *Œuvres de Louis Pergaud. La revanche du corbeau.* Vol. 4. Mercure de France, Paris, 332 p.

WALTHER J.-F. et WOLF N., 2014. *Codices illustres. Les plus beaux manuscrits enluminés du monde de 400 à 1600.* Taschen, Köln, 504 p.

